

12 février 2001 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration à la presse de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les relations et la coopération entre la France et l'Arménie, la question de paix dans le Caucase et les relations internationales de l'Arménie, Paris, le 12 février 2001.

LE PRESIDENT - Mesdames, messieurs, c'était évidemment un grand plaisir pour notre pays, pour moi-même, d'accueillir à Paris, en visite d'Etat, le Président d'Arménie, M. KOTCHARIAN. Nous avons des relations que chacun connaît. Nous nous sommes vus à plusieurs reprises ces derniers temps et nous avons pu évoquer les problèmes entre nos deux pays de façon approfondie.

Nous avons évoqué ce qui touche la paix et la stabilité dans l'ensemble du Caucase et notamment les relations entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Et en tant que co-président du groupe de Minsk, la France a exprimé son souhait qu'un accord puisse intervenir le plus vite possible entre les deux pays.

Nous avons évoqué nos relations économiques et j'ai souligné, à l'intention des investisseurs et des chefs d'entreprise français, combien la situation était aujourd'hui propice aux investissements en Arménie compte tenu des progrès importants fait par ce pays.

Nous avons évoqué, naturellement, les problèmes, de toute nature, de coopération, en ce qui concerne la culture, en ce qui concerne les problèmes militaires, et puis nous avons évoqué longuement les relations entre l'Arménie et l'Union européenne.

Maintenant que l'Arménie est membre du Conseil de l'Europe, nous souhaitons son adhésion rapide à l'Organisation Mondiale du Commerce et nous souhaitons un renforcement important des liens et des relations entre l'Arménie et l'Union européenne.

Et, si j'ai à définir en deux mots la nature de nos relations, je dirai qu'elles se sont développées dans le cadre de la confiance et de l'amitié. Ce qui n'étonnera personne.

LE PRESIDENT KOTCHARIAN - Mesdames et Messieurs, je suis très content d'être en France, en visite d'Etat et je remercie beaucoup le Président CHIRAC pour son accueil et pour son invitation pour cette visite d'Etat.

Avec le Président, nous avons parlé des relations bilatérales entre nos deux pays, nous avons parlé des orientations allant vers l'Union européenne et aussi le règlement du problème du Karabagh. Et je veux remercier le Président pour sa participation active dans le processus de règlement du conflit du Karabagh.

Nous avons parlé aussi des projets et des programmes économiques. Dans deux jours, je vais avoir une rencontre avec les hommes d'affaires français et je vais leur parler dans ce contexte. Je vais leur parler de nos projets économiques.

Nous remercions beaucoup la France pour son rôle joué dans l'adhésion de l'Arménie au Conseil de l'Europe et nous sommes sûrs que la France jouera un grand rôle, qu'elle jouera le rôle de "pont" dans les relations entre l'Arménie et l'Union européenne.

La France joue un rôle très important dans la politique extérieure de l'Arménie et nous remercions beaucoup la France pour ce rôle. Merci beaucoup.

QUESTION - Monsieur le Président de la République, l'Arménie est reconnaissante à la France, et à vous personnellement, d'avoir reconnu le génocide arménien. Quand est-ce que vous viendrez en visite en Arménie ?

LE PRESIDENT - Le Président KOTCHARIAN a eu la gentillesse de m'inviter, je dois dire que il l'avait déjà fait lors de notre dernière rencontre, et je lui ai répondu que c'est avec beaucoup de plaisir que je répondrai à son invitation. Merci.